

L'Écho de Saïda numéro 164

BULLETIN DE LIAISON DES SAIDEENS - 44^{ème} année - Juin 2023



Régionale Var
11 juin 2023

Carnoux
en Provence



3 Réunions à venir

4 Compte-rendu Conseil d'Administration

6 Réunion de Montpellier

8 Réunion de Carnoux

10 La Réclame (suite)

12 Les Saïdéens ont du talent

13 Nous, les Pieds-Noirs

18 Photos souvenirs - Solution jeu

19 Détente

20 Carnet

Couverture réalisée par Christian Duran à partir de photos prises à Carnoux-en-Provence.

CONTACTS

ADMINISTRATION

Vous envoyez votre cotisation, vous signalez un changement d'adresse, de téléphone... Vous souhaitez savoir où vous en êtes de vos cotisations... Adressez-vous à **Claire Lesca-Génolini** au siège:

Amicale des Saïdéens
1 impasse Samson
31500 Toulouse

Téléphone fixe : 05 61 20 04 94
Portable : 06 15 38 81 17

Courrier électronique : claire.lesca@orange.fr

BUREAU

Vous souhaitez contacter le bureau de l'Amicale, son président... Adressez-vous à **Alain Crach**, président de l'association:

Amicale des Saïdéens
7 rue des Anémones
34000 Montpellier

Téléphone fixe : 04 67 64 00 38
Portable : 06 83 86 05 71

Courrier électronique : amicaledesaïda@orange.fr

ÉCHO DE SAÏDA

Vous envoyez un avis de naissance, de décès, de distinction, ou encore un article, des photos que vous souhaiteriez voir publiés:

Adressez-vous à **Jean-Pierre Diaz** :

Écho de Saïda
3 rue des Aphyllanthes
34790 Grabels

Téléphone fixe : 04 67 75 13 55
Portable : 07 81 44 21 07

Courrier électronique : echodesaïda@gmail.com

COTISATIONS

Il est temps de régler la cotisation pour l'année 2023, soit en nous adressant un chèque à l'ordre de l'Amicale des Saïdéens, soit en faisant un virement.

Pour le virement, demander un RIB de l'association à : claire.lesca@orange.fr ou alain.crach@orange.fr

Cotisation 2023 : 25 €
Soutien à volonté

RÉUNIONS À VENIR

TOULOUSE

Après l'Auberge du Pastel à Nailloux et le Mas des Canelles à Castanet-Tolosan, c'est dans la commune de Montgiscard (31450) que nous donnons rendez-vous Claire et Marie-Claire pour le repas annuel des "Toulousains". Il aura lieu le **dimanche 17 septembre 2023** au Restaurant L'Escarbille.



Programme : Accueil à partir de 11 heures
Apéritif à 11h30
Repas à 12h30

Contact : Amicale des Saïdéens - Claire Lesca -
1 Impasse Samson - 31500 Toulouse.
Tél : 05 61 20 04 94
Email : claire.lesca@orange.fr

Date limite d'inscription : 8 septembre 2023

Adresse du restaurant : Route Départementale 813 - 31450 Montgiscard.
Téléphone : 06 81 62 70 96

Pour y accéder, prendre la Départementale 813 entre Donneville et Montgiscard ou la Route Nationale 113 en direction de Carcassonne ou l'Autoroute A61 (sortie Montgiscard n° 19.1).

FRONTONAS

On remonte dans le passé, ce qui n'est pas fait pour nous déplaire, pour le repas de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

En effet, André, Daniel et Jean nous attendent le **dimanche 15 octobre 2023**, en Isère, au Château Saint Julien de Frontonas qui nous a déjà accueillis à trois reprises (2014-2016 et 2018).

Ils comptent sur vous pour convaincre les membres de votre famille et vos amis de nous rejoindre.



Programme : Accueil à partir de 11 heures
Apéritif à 11h30
Repas à 12h30

Contact : Jean Escobar - Lotissement Le Nivoltion - 38760 Varcès
Tél. : 04 76 98 35 97
Email : jean.escobar@wanadoo.fr

Date limite d'inscription : 6 Octobre 2023

Adresse du restaurant : 108 Montée de Bouvaresse - 38290 Frontonas.
Téléphone : 09 86 69 35 85

Accès à Frontonas : que vous arriviez par le Nord ou le Sud (A43/E70/E711), prendre la sortie n° 6, puis la D1006, au 2ème rond point, prendre la N6 (Lyon/Vienne). Au rond point, 1ère sortie D126 en direction de Frontonas.

Bulletin d'inscription à adresser aux responsables de l'organisation (voir textes ci-dessus)

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : E-mail :

Souhaite inscrire personne(s) pour le repas de Toulouse de Frontonas

Ci-joint mon règlement de : 30 € x personne(s) = € Total: €

Chèque à l'ordre de : Amicale des Saïdéens

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comme prévu, la réunion du Conseil d'administration de l'Amicale s'est tenue le 23 avril 2023 à Montpellier.

Étaient présents : Paule Chevalier, Alain Crach, Jean-Pierre Diaz, Marie-Claire Génolini, Marcel Gomez, Colette Knapp, Lucien Knapp, Claire Lesca, Jacqueline Lopez.

Étaient excusés : Louis Baylé, Alain Cazorla, Christian Duran, Robert Médina, Hubert Méréa, Arthur Smet, Nicole Villalon.

Bilan financier

Soldes bancaires au 01.01.2022.

Crédit Agricole Compte Courant	2.705,08 €
Crédit Agricole Compte sur Livret	708,71 €
Compte sur Livret Association	73.992,99 €
Total	77.406,78 €

Soldes bancaires au 31.12.2022.

Crédit Agricole Compte Courant	1.127,02 €
Crédit Agricole Compte sur Livret	212,78 €
Compte sur Livret Association	71.935,10 €
Total	73.274,90 €

Évolution au cours de l'année 2022 :

- Montant des recettes = 16.553,94 €
- Montant des dépenses = 20.685,82 €

Rappel :

- les recettes, mis à part les intérêts perçus sur les comptes sur Livret, proviennent du montant des cotisations des adhérents.

La légère baisse (-3,6 %) par rapport à 2021 est due à la diminution du nombre d'adhérents et donc à celle du montant des cotisations.

- les dépenses courantes concernent : la location d'un box pour les archives, les fournitures et matériel de bureau, la maintenance informatique, les affranchissements, les abonnements à l'Écho de l'Oranie, au Cercle algérieniste, au CDHA, au CSCO et à OVH pour le site des Archives, la réalisation, la publication et l'envoi de l'Écho de Saïda, soit environ 15.600 € dont 9.500 € pour l'Écho.

À ces dépenses courantes, vient s'ajouter la prise en charge par l'Amicale :

- de la totalité des frais engagés pour l'organisation de la réunion du Conseil administration du 3 avril 2022,
- d'une partie des frais des quatre repas régionaux organisés par l'Amicale et notamment une participation au repas, à l'apéritif et à l'animation.

Les réunions régionales

En 2022, nous avons réussi à maintenir les quatre réunions régionales.

Le 3 avril à Montpellier avec la présence de cinquante personnes.

Le 22 mai à Carnoux-en-Provence où cinquante et une personnes n'ont pas regretté leur déplacement tant la journée a été festive.

Le 10 septembre à Ozon en Ardèche où quelques absences imprévues ont contrarié les organisateurs. Ce qui ne nous a pas empêché de passer un excellent moment.

Enfin, quarante deux personnes ont participé à la réunion du 17 septembre à Castanet Tolosan, près de Toulouse.

Outre ces réunions, le Président de l'Amicale s'est rendu à Rouen pour la Toussaint 2022. Comme les années précédentes, une gerbe a été déposée devant le Monument des Rapatriés en mémoire de tous les morts civils et militaires restés en Algérie et dans les anciennes colonies françaises. Cette cérémonie était particulière puisque c'était le cinquantième anniversaire de l'inauguration du Monument des Rapatriés, en 1972, par plusieurs personnalités dont Joseph Génolini, initiateur du projet et président fondateur de notre Amicale. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer quelques saïdéens et d'autres amis de là-bas, toujours présents à nos côtés lors de cette commémoration.

Depuis le début de l'année 2023, deux réunions régionales ont eu lieu (voir photos dans les pages suivantes).

Les réunions à venir : le 17 septembre à Toulouse et le 15 octobre à Frontonas dans l'Isère (voir bulletin d'inscription en page 9).

Fichier des adhérents

Évolution du nombre d'adhérents depuis notre dernier Conseil d'administration :

DATES	31/03/2020	31/03/2022	31/03/2023
MÉTROPOLE	672	578	553
DOM / TOM	14	12	10
TOTAL	686 (-75)	590 (-96)	563 (-27)

Sur les quatre derniers trimestres, nous avons vingt sept adhérents de moins. Ce chiffre est à comparer à ceux des mois de mars 2020 (-75) et

2022 (-96) qui étaient, eux, calculés sur deux exercices.

En 2022, la baisse du nombre d'adhérents a été moindre que celle des années précédentes. Ce qui nous laisse augurer encore de longues années pour l'Amicale !!

Dans cette perspective, prenez bien soin de vous et vos proches.

Règlement des cotisations.

En 2022, environ cent cinquante rappels ont été effectués pour la régularisation des cotisations de l'année, trente pour les retards de deux ans et douze pour ceux de trois ans.

Encore une fois, ces chiffres sont trop importants, surtout que beaucoup régularisent en s'excusant pour leur oubli !

Un virement occasionnel ou permanent initié sur Internet vous coûtera moins cher que la rédaction d'un chèque et l'envoi postal. Alors, pensez-y et demander un RIB de l'Amicale.

Répartition géographique des adhérents.

Douze départements n'ont pas de représentant de l'Amicale sur leur territoire.

Les départements recensant le plus grand nombre d'adresses sont :

Entre 10 et 20 adresses	5 (38/76/82/84/92)
Entre 21 et 30 adresses	4 (06/30/69/83)
Entre 31 et 40 adresses	1 (13)
Entre 41 et 50 adresses	2 (31/34)

En faisant un rapprochement des départements limitrophes, on arrive à :

- 77 adresses pour le Gard + Bouches du Rhône + Vaucluse,
- 72 adresses pour le Gard + Hérault,
- 64 adresses pour le Var + Bouches du Rhône,
- 64 adresses pour le Tarn+ Tarn et Garonne + Haute Garonne.

En conclusion, nos réunions régionales devraient attirer un peu plus de monde.

Cela ne tient qu'à vous.

Renouvellement du Conseil d'administration.

Depuis 2017, le Conseil d'administration était composé de dix sept membres. Il avait été renouvelé dans sa totalité en 2019 et 2021.

Nous avons eu à déplorer le décès de notre ami Robert Jesenberger au mois de septembre 2022.

Pour le remplacer au sein du Conseil d'administration afin de garder le même nombre d'administrateurs, le Conseil a décidé de procéder à la nomination, par cooptation d'un nouvel administrateur.

Il s'agit de Jean Escobar qui s'est déjà investi, avec d'autres adhérents de la région Auvergne-Rhône-Alpes, dans l'organisation des réunions. Il sera le représentant de cette grande région au sein du Conseil.



Jean Escobar

Si comme "Jeanjean", vous souhaitez intégrer notre équipe, c'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons.

Rappel de la composition du bureau de l'Amicale :

Président : Alain Crach

Vice-président : Jean-Pierre Diaz

Secrétaire-trésorière : Claire Lesca-Génolini

Secrétaire adjoint : Marie-Claire Génolini-Allène

Trésorier adjoint : Christian Duran

Membre : Louis Baylé, président d'honneur.

L'ordre du jour étant épuisé et plus personne ne demandant la parole, la séance est levée à onze heures trente.



Paule Chevalier, Colette Knapp, Marie-Claire Génolini, Claire Lesca, Alain Crach, Jean-Pierre Diaz, Marcel Gomez, Lucien Knapp, Jacqueline Lopez



Joseph et Jean Escobar, Rose et André Escobar



Colette Knapp-Lopez, Christine Martinez, Lucien Knapp, Laurent Gazull, Louis Martinez, Yves Martinez.



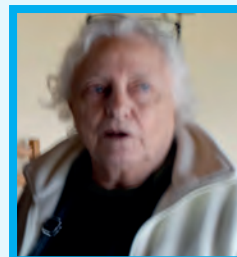
Claire Lesca-Génolini, Jacqueline Lopez, Jacqueline Cantarel-Girard, Paule Chevalier-Cantau, Annie Cantau-Trolard.



Marcelle Bouigues-Escobar, Christiane Escobar, Antoinette Escobar.



Lucien Bernard, Bernard Allène, Frédérique Saëz, Amicie Allène-Saëz, Monique Saëz, Barbera Emmanuelle, Buffet Gabriel.



Jacqueline Diaz



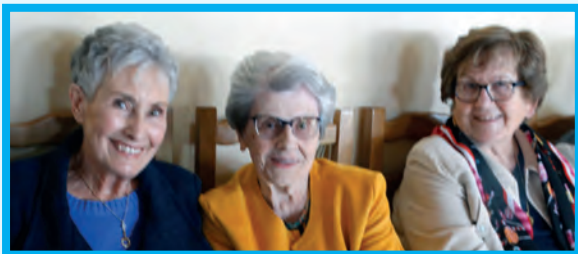
Marie-Claire Génolini-Allène



Josette et Marcel Gomez, Yves Martinez



Jacqueline Lopez, Lucien et Colette Knapp-Lopez, Michèle Torregrossa-Knapp



Alice Crach, Colette Knapp-Lopez, Janine Fallieux



Bernard Allène, Robert Rogier, Jean-Pierre Diaz, Marcel Gomez



Paule Chevalier-Cantau et Claude Cantau



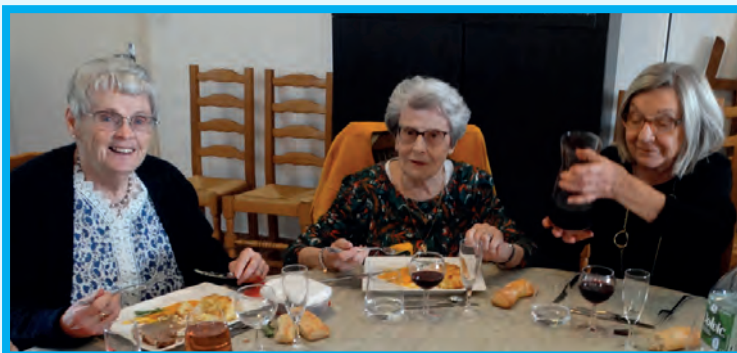
Mattéo et Alice Polydore-Ronceau



Françoise Coste, Michel Balbellon



Renée Ermosilla-Rivas, Charly Ribou



Michèle Torregrossa-Knapp, Colette Knapp-Lopez, Annie Cantau-Trolard



François et Marie-Claude Flores, Antoinette et Jean Escobar



RÉUNION RÉGIONALE CARNOUX-EN-PROVENCE

Plus de soixante dix adhérents de l'Amicale ont répondu présents à l'appel de l'organisateur de cette belle journée ensoleillée. Le repas était précédé d'un apéritif copieux et varié, apprécié par tous les participants.

L'animation était assurée par Gilles Gomez, un enfant de Saïda et, en préambule, Robert Médina a interprété avec nostalgie la chanson de "Saïda".

Compte tenu du nombre de personnes présentes, les deux pages de ce journal consacrées aux photos sont insuffisantes, aussi nous reviendrons sur cet événement dans le prochain écho.



Fayza et Yves Legendre, Marcel Gomez, Alain Cazorla, Jean-François Fuster, José Marin, Robert Médina, Antoine Vélasco



Maryse Bleuse, Jean-François et Georges Gomez



Jean-François Fuster et Céline Tzutziano-Ortega



Alain Cazorla, Suzanne Saëz, Amicie et Bernard Allène



Alice Crach, Fayza Legendre, Pierrette Lagarrigues-Duteil, Catherine Duteil



Monique Ronceau, Monica Aznal, Henri Siefkens



Catherine et André Gomez



André Luna, Annie Bonmati, Francine Fabra, Suzanne Saëz



Annie et Alain Vincent, Elda et Adrien Cazorla



Andrée Rico et Jacqueline Maslard-Koenig



Christian Duran et Paul Duteil



Jean-Louis Peidro, Colette et Lucien Knapp



René Lahuna, Josette Gomez, Cathy Lavezzi, Guy Quessada



Jean-Maurice Lagarrigues, José Marin, Marie-Hélène Laugier



Jacqueline Diaz, Nicole Dewever-Lang, Antoinette Escobar



Dominique Fuster et Yves Martinez



Jacqueline Marin et Édith Méréa-Duteil



Janine Fallieux, Monique et Paul Ronceau

**LES
Magasins AU LOUVRE**

Avenue Maréchal Foch - SAÏDA
TEL. 1-04

*Ont réuni en exclusivité les Premières Grandes Marques
Françaises garanties d'Élégance et de Qualité.*

Pour vous Mesdames

*En Confection : Robes, Ensembles, Tailleurs et Manteaux
WEIL et HEKO « Sous le Signe de Paris ».*

En Chaussures :
BAILLY, UNIC, GRECO, CLERGET


En Sous-vêtements :
VALISERE, NEVRET, HELIOS

Les Tricotages : TRICOSA
Les Bas : CHESTERFIELD, CORNUEL, HELIO/

Pour vous Messieurs

Les Vêtements prêts à porter, façon Grand Tailleur :
B. L. et DARBEL

Les Chemises : « H », CARRÉ D'AS, LORDSON
Les Chaussures : BAILLY, UNIC, CLERGET
Un Choix de Chemisettes et Pantalons incomparables

 Un achat signé « AU LOUVRE »
est la marque de votre Bon Goût.

BIJOUTERIE • HORLOGERIE • ORFÈVREURIE • ARTICLES DE CADEAUX

Art et Broderie

AVENUE GAMBETTA, SAÏDA (GRAN) - TEL. 2-37 - RCMASCARA 12450 et 12504

GRAND CHOIX DE BIJOUX PLAQUÉS OR « ORIA »

FACILITÉS DE PAIEMENT

AUX DEUX MAGOTS

Choix et Qualité
Dernières Nouveautés
pour l'HOMME, la FEMME et l'ENFANT

Les Meilleures Marques de France

Tél. 0-87 **Saïda**

La Maison BENAMOUR

Tissus, Nouveautés, Chaussures, Confections

7, RUE BLANDAN, 7

demeure toujours fidèle à sa devise

« AU TOUT POUR RIEN »

TÉLÉPHONE 2-08

AUX LIONS D'OR

Nouveautés, Confections, Chaussures
Pour Hommes, Femmes et Enfants

Maxime ABENSOUR

Avenue Gambetta -- SAÏDA
TÉLÉPHONE 0-21



PROSPER AMOYAL
Tailleur Hommes et Dames

1 PLACE DU MARCHÉ • SAÏDA (GRAN) • RCMASCARA 12114

*En s'habillant chez Prosper
Le Sportif en est fier*

B.B.

Le Magasin réputé
10, Avenue Maréchal Foch
Tél. 1-43 SAÏDA

La plus belle confection pour

HOMME _____
FEMME _____
ENFANT _____

NOUVEAUTÉS — CHEMISERIE
BONNETERIE — TISSUS

Toutes les Grandes Marques

JANTZEN
WILL
NOVELTEX
NANTIE

CHEZ
Joseph TRISTAN
 on est toujours content
 MARCHÉ COUVERT
 POISSONS - COQUILLAGES
 Arrivages Journaliers
 La Maison se tient à la disposition
 de la Clientèle pour tout ce qui
 concerne NOCES et BANQUETS

CERNA 
 **CAFÉ-BAR**
 Sportif où vas-tu de ce pas ?
 Boire un pot chez Cerna !

BRASSERIE DU PALACE-CINÉMA
 J. KESTEMONT Propriétaire

BAR DU PROGRÈS
 Chez François DIÈS
 Le Sportif est à l'aise

Bar Albert
 L'AMI DU G. C. S.
 Avenue Foch

Société Saïdienne de Torréfaction
 Rue Vidal -- SAÏDA
 Torréfaction Journalière
 de CAFÉS EXTRAS

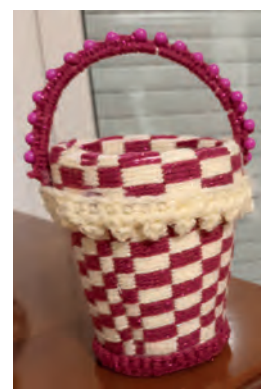
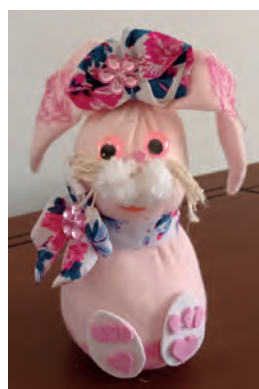
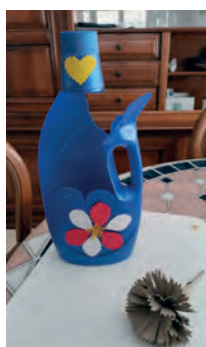
Chez
ADOLPHE
 Le Traiteur qui traite bien
 RESTAURANT
 de l'Hôtel d'Orient



Pour les anciens, on ne présente pas Céline Ortéga épouse Tzutziano. En effet, elle a été une des chevilles ouvrières de notre Amicale lors de sa création et jusqu'à son départ de Colomiers en 1992, avec André, pour la Côte d'Azur.

Attirée depuis toujours par le bricolage, elle a découvert depuis peu de temps une activité divulguée sur Internet. Elle réalise de nombreux objets de décoration à partir de matériaux divers tels que des emballages en carton, des gobelets, des bobines de papier toilette qu'elle habille de fils tissés ou de laine, des flacons en plastique qu'elle transforme, mais aussi tout simplement à partir de morceaux de papier qu'elle découpe et assemble pour former un accessoire décoratif.

Elle voit ce divertissement auquel elle s'adonne de plus en plus comme une "thérapie contre la solitude".



Nous, les pieds-noirs

par Jean-Pierre

Le terme de rapatrié a été utilisé par le gouvernement de l'époque pour masquer le véritable exode des français d'Algérie alors que nous étions en réalité des exilés, des déracinés ou des réfugiés. Il a été utilisé en synonyme de pieds-noirs mais il comprend également les harkis, anciens supplétifs de l'armée et leur famille ayant opté pour la France

Nous sommes devenus des rapatriés (3ème et dernière partie)

Accueil des pieds-noirs en France

L'accueil en métropole des pieds-noirs fut rarement compatissant sauf par quelques habitants du nord de la France qui se souvenaient de l'arrivée des réfugiés pendant la guerre 39-45.



Pieds-noirs débarquant en France

Au contraire, les Français d'Algérie qui débarquaient, on ne les connaissait pas et au mieux ils ont fait l'objet d'une froide indifférence, ou même d'appréhensions. Le plus souvent leur accueil fut agressif. L'hostilité à leur égard avait été orchestrée et amplifiée par une certaine presse, des politiques et des intellectuels « bien-pensants » qui ne voulaient voir en eux que des « colons » riches propriétaires exploitants de pauvres arabes, des responsables de la mort de nombreux soldats appelés venus les défendre, des partisans de l'OAS...sans compter tous ceux, y compris au sein du gouvernement, qui les traitaient de fascistes (dur à encaisser lorsqu'on connaît leur patriotisme pendant la guerre 39-45 contre les régimes nazi de l'Allemagne et fasciste de l'Italie !). C'est ainsi qu'en 1962 les sondages étaient tous défavorables aux pieds-noirs. A cette époque les calomnier et les stigmatiser ne choquait personne !

L'arrivée de plusieurs centaines de milliers de Français d'Algérie, fuyant les violences et le chaos, fut un bouleversement démographique imprévu, tant par son ampleur que par sa concentration dans le temps. Au total, entre 1962 et 1965, ils furent environ un million à débarquer en France, alors que seuls 400 000 d'entre eux étaient initialement attendus. Rien ne préparait le pays à l'événement considérable que fut la « vague énorme » de pieds-noirs rapatriés en mai-juillet 1962. C'est ainsi qu'en haut lieu les ministres Alain

Peyrefitte et Robert Boulin les traitaient (par cynisme ?) de « vacanciers », qui retourneront en Algérie à la rentrée, alors que leur nombre et leur aspect ne laissaient aucun doute sur leur nature de pauvres réfugiés.

Ce sont des centaines de familles déseparées trimballant quelques valises et baluchons, seuls bagages de toute une vie de labeurs, que bateaux et avions déversaient sans relâche au niveau de Marseille, Port-Vendres et Paris, principaux points de chute par voie maritime et aérienne, sous l'oeil suspicieux de policiers traquant les hommes de l'OAS et de douaniers zélés à l'origine d'attente interminable.

Cet afflux soudain prit le gouvernement et l'administration au dépourvu et personne n'était prêt à y faire face. Les pouvoirs publics, impuissants, étaient réduits à l'improvisation à laquelle s'ajoutait le climat tendu à l'égard des pieds-noirs qui a rendu plus difficile et douloureux leur accueil. En effet, par des détails blessants, des paroles insultantes, ils comprennent rapidement à quel point cette France, en particulier les communistes et les socialistes, leur est hostile. Pour ce peuple de gauche, les pieds-noirs méritaient ce qui leur arrivait et il fallait les empêcher de débarquer en France pour qu'ils retournent dans leur pays.

Se sont alors multipliées les banderoles d'accueil malveillantes et, surtout, les déclarations haineuses du maire socialiste de Marseille, Gaston Defferre, en juillet 1962 parmi lesquelles : « Qu'ils aillent se réadapter ailleurs ». Comment oublier également les biens volés ou endommagés ou jetés à l'eau par les dockers CGT du port de Marseille ou encore les tarifs abusifs pratiqués par les chauffeurs de taxis, hôteliers...



A peine débarqués, les pieds-noirs les plus chanceux, en taxis ou en train, partent rejoindre parents et amis déjà installés en France. Mais la plupart ne savent pas où aller et beaucoup durent dormir dans la rue à leur arrivée en France, où la majori-



Premiers pas sur le sol français

organismes de charité, Secours Catholique et Croix-Rouge en tête, se substituant aux pouvoirs publics défaillants, ils s'entassaient dans des abris de fortune mis à leur disposition par les mairies. Comme ils souhaitaient rester autour des aires de débarquement, principalement dans le sud de la France, les premiers furent dirigés vers des centres d'accueil et/ou d'hébergement mis à leur disposition dans les villes méridionales (dont certains perdurèrent jusqu'en 1965). Cependant, devant la saturation de ces derniers, ils furent orientés vers les départements du nord de la France, où les besoins en emplois étaient plus présents, sous la menace de ne recevoir aucune aide financière.

La question du logement était alors la préoccupation la plus urgente en particulier pour les personnes âgées les plus touchées par ce qu'elles vivaient. Pendant l'été 1962, des familles furent hébergées dans des internats vides pendant les vacances scolaires, des locaux, entrepôts et casernes désaffectés, des hôtels et meublés sans confort réquisitionnés ou encore dans des logements insalubres aux loyers prohibitifs. Dans ces centres d'accueil les conditions de vie étaient généralement lamentables. Surpeuplés, ils ne permettaient aucune véritable intimité, plusieurs familles se partageant le même espace. Les points d'eau, les toilettes, les endroits pour cuisiner, aménagés à la hâte et en nombre limité, devaient être partagés et donc étaient toujours pris d'assaut. L'inconfort était de règle dans tous les actes essentiels de la vie quotidienne : se reposer (souvent des lits de camp de l'armée garnis de « sacs-à-viande) se nourrir, se laver... Cependant l'atmosphère était malgré tout chaleureuse et l'entraide efficace.

Cette période d'adaptation fut particulièrement difficile à vivre et tout le monde était conscient que la priorité était de trouver un logement décent.

Des HLM furent construits à la hâte dans de nombreuses villes, grands ensembles où furent rassemblés les pieds-noirs comme à Sarcelles, accueillant la majorité des pieds noirs venus s'installer en région parisienne, à Muret, près de Toulouse, au quartier de la Paillade de Montpellier, à la cité du Grand Parc à Bordeaux...mais Il faudra des

années avant de régler le relogement des pieds-noirs en France qui ne furent jamais de communautés sous forme de «ghettos».



HLM du Mas de Mingue (Nîmes) construits à la hâte pour loger les rapatriés en 1963.

Après le logement, la deuxième difficulté majeure des rapatriés fut leur reclassement socio-professionnel. De nombreux agriculteurs ont pu s'installer malgré une très forte inflation du prix des propriétés qu'ils acquéraient. Les villes attiraient les petits salariés, employés, ouvriers, tout comme les commerçants et les professions libérales qui préféraient logiquement les grandes agglomérations. De nombreux fonctionnaires furent réintégrés, pas forcément comme ils l'auraient souhaité, mécontentant parfois les métropolitains qui attendaient ces postes. Il est remarquable de noter que peu de pieds-noirs s'inscrivaient au chômage, démarche qu'ils ne connaissaient pas.

Enfin petit à petit, malgré l'âpre accueil reçu, et même si certains ne se sont jamais remis du choc brutal de leur déracinement, il faut reconnaître que, après être reparti de zéro, par leur courage, leur volonté et leur travail, les pieds-noirs se sont vite et bien intégrés dans ce nouveau pays où ils ont refait leur vie, intensifiant la croissance démographique de certaines régions, plus particulièrement celles du sud de la France, contribuant ainsi à leur essor économique.

Cependant, l'exode eut pour conséquence la dispersion des familles avec parfois des séparations lointaines définitives. Mais les épreuves subies en commun ont soudé notre communauté dans une forte amitié qui a favorisé nos rencontres, nos réunions aux seins d'amicales, comme celle de Saïda avec son journal, lien indispensable pour se regrouper et échanger nouvelles et informations ou pour se replonger dans l'atmosphère de «là-bas»

Enfin, n'oublions pas que c'est dans la communauté pieds-noirs que sont nés en Algérie les anisettes (Gras, Limiñana, Cristal), Orangina, la clémentine, les cirques Zavatta, Amar et qu'il y avait des personnages célèbres comme Albert Camus (Prix Nobel), Marcel Cerdan (Cham-



pion du monde de Boxe), des militaires, tels le Général Jouhaud, et le Maréchal Juin, et encore Enrico Macias dont la chanson « J'ai quitté mon pays » a résumé nos souffrances. Cette liste est volontairement très incomplète car il aurait fallu faire un article spécial pour citer tous les pieds-noirs célèbres, (ou enfants de pieds-noirs), tant ils sont nombreux, à exercer ou avoir exercé depuis l'exode dans les milieux artistiques, (cinéma, théâtre), journalistiques, audiovisuels, de la mode, ou avoir réussi dans la politique ou dans la direction de grandes entreprises et même en tauromachie....

Les harkis

Les harkis qui avaient ouvertement fait le choix de la France ont eu une trajectoire encore plus dramatique que celle des pieds-noirs. Ce sujet est



Défilé de harkis.

tellement dérangeant pour les autorités algériennes et françaises, responsables de leur drame, qu'elles ont tendance à l'occulter. Cependant de nombreuses publications en font état, à l'origine de controverses selon la couleur politique des auteurs.

Dans le langage courant, Les Harkis, étaient des supplétifs autochtones engagés aux côtés des Français au cours de la guerre d'Algérie : goums militaires, ou harkas, GAD (groupes d'autodéfenses, moghaznis, GMS (gardes mobiles de sécurité).



Parmi eux, citons le cas particulier du Bachaga Boualam, figure emblématique de l'Algérie française (son livre « Mon pays, la France » paru en 1962 est sans ambiguïté sur son patriotisme). Capitaine de l'armée Française, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre avec deux citations, Vice Président de l'Assemblée Nationale, il eut un fils

mort pour la France ainsi que de nombreux parents et membres de sa harka qui comptait environ 1 500 hommes dans l'Ouarsenis. Le terme de harkis désigne aussi tous les Algériens pro-français impliqués dans la vie politique et l'administration (ministre, députés, conseillers généraux et municipaux, préfet, sous-préfets, caïds et autres bachagas).

Plus de 250.000 hommes ont fait partie des harkis,

démontrant ainsi que les musulmans pro-français étaient très nombreux et l'auraient été davantage sans les menaces et les exactions qu'ils ont particulièrement subies pendant les « événements ».



Préparation à l'exode de famille de harkis.

A partir des accords d'Evian et du cessez-le-feu commença le martyre des Harkis. Pour les autorités françaises il fallait limiter leur transfert en Métropole car ils étaient considérés en majorité comme personnes inadaptables à la société française. Futurs algériens du nouvel état indépendant, ils devaient être désarmés, rendus à la vie civile et renvoyés dans leur foyer. Ceux d'entre eux, ainsi que certains civils, réellement menacés seront transférés en métropole. Les militaires de carrière, fonctionnaires qui le souhaitent et certaines personnalités politiques, tels que le Bachaga Boualam, seront, quant à eux, officiellement rapatriés en France.

Désarmés sur ordre des autorités, les harkis et leurs familles sont devenus des proies faciles pour le FLN qui les considérait comme des « traîtres absolus ». A la suite de menaces et d'enlèvements, ils sont nombreux à demander la protection de l'armée française et leur rapatriement en métropole ce qui sera le cas, par voie officielle, pour 30.000 à 50.000 d'entre eux. D'autres feront comme les pieds-noirs : entre 25.000 et 40.000 gagneront la métropole par leurs propres moyens. Cependant, conscients que les harkis restant en Algérie seraient promis à une mort certaine et devant les lenteurs et l'engorgement des filières officielles de leur rapatriement, quelques officiers français s'arrangent pour les faire partir. Cette action sera contrecarrée par le gouvernement français qui renverra chez eux les harkis ayant bénéficié de cette faveur. Malgré tout quelques 90.000 harkis ont pu regagner la France. Ils sont cependant encore plusieurs dizaines de milliers sur place, livrés à leur sort et sans aucune protection de l'armée française, qui subissent alors une vengeance organisée et sont massacrés, ainsi que leurs familles, souvent après d'odieuses tortures. Le nombre de harkis tués après le cessez-le-feu est bien entendu invérifiable. Selon les sources, il va

rie entre 10.000, pour ceux qui veulent minimiser leur massacre, à 150.000. Quelques historiens



Camp de réfugiés harkis

évaluent à 60.000 -70.000 le nombre de morts.

Les harkis ayant pu regagner la France sont regroupés dans des camps dits de transit de Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme), Le Larzac (Aveyron), Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), de Saint-Maurice l'Ardoise (Gard) et de Bias (Lot-et-Garonne). Le but était de permettre leur reclassement et aussi de les protéger des risques de représailles de la part du FLN ce qui ne les empêcha pas d'être encore victimes d'assassinats, enlèvements ou extorsions. C'est ainsi qu'en remerciement de leurs bons et loyaux services, les harkis furent abandonnés par la France, désarmés et livrés au FLN qui leur firent subir une mort atroce pour un grand nombre d'entre eux, retenus dans des camps de la honte pendant de très, très longues années pour les rescapés ayant échappés à l'enfer ! Il en sera de même pour le Bachaga Boualam «parqué» avec les siens au «mas Thibert» près d'Arles.

L'extinction des PN

1962 fait partie d'un passé qui s'éloigne de plus en plus et dans un petit nombre d'années il n'y aura plus de pieds-noirs nés en Algérie. D'ailleurs, cette extinction naturelle s'est faite sentir graduellement. Les pèlerinages de Notre Dame de Santa Cruz à Nîmes et Notre Dame d'Afrique à Carnoux ont vu leurs effectifs fondre inexorablement et la question de leur maintien est maintenant d'actualité. De la même manière, les réunions organisées par les amicales de pieds-noirs subissent le même sort et depuis l'apparition de la covid elles sont totalement suspendues.



Pèlerinage de Notre Dame de Santa-Cruz Mas de Mingue (Nîmes) dans les années 60

Aurons-nous le bonheur de nous retrouver encore une fois ? Pire, l'héritage pieds-noirs n'est-il pas en train de s'évaporer ? Pour perdurer il est nécessaire qu'une transmission soit faite et seuls nos descendants peuvent l'assurer.

Problème : nos enfants se sentent-ils pieds-noirs ? Je crains bien que non, du moins dans leur majorité. C'est le cas dans ma famille et dans mon entourage où les jeunes se disent tout au plus fils de pieds-noirs. D'ailleurs ils n'ont jamais participés à nos chères réunions et, pour l'instant, notre histoire ne les intéresse pas beaucoup. A leur décharge, ils sont abreuvés, et continuent de l'être comme l'ensemble de la population française, de propos stigmatisant notre communauté de préjugés tels que les pieds-noirs sont des riches colons ayant volés les terres aux arabes qu'ils ont exploités, des fascistes....Comme dit le proverbe, calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose. Peut-être qu'avec le temps, nos témoignages et surtout la manière dont évolue notre société, ils finiront par comprendre et connaître la vérité sur notre histoire.

Au-delà de la disparition de notre communauté, avant la deuxième moitié du XXIème siècle, il subsistera sans doute encore quelques décennies une partie de notre patrimoine culturel nourri des cultures méditerranéennes, européenne, juive et arabe.

En guise de conclusion

Oui, les français ont conquis et colonisé ce qui est devenu l'Algérie ! Sur le plan idéal cela est condamnable sans aucune ambiguïté. Cependant, aux 18 et 19ème siècles, la colonisation était couramment utilisée sans état d'âme dans le monde, en particulier par les pays européens, ce qui n'est certes pas une excuse.

Par contre si l'on s'en tient aux faits, la colonisation des français n'a rien de commun avec celle qui était pratiquée à l'époque en particulier par les anglais, espagnols, portugais... et encore moins par les hordes musulmanes qui ont envahi l'Afrique du nord et même une partie du sud de l'Europe au cours du 7ème siècle. Il n'y a pas eu de génocide, pas d'apartheid... Il n'était pas question d'exterminer des peuples, de les dépouiller ni de ravager une contrée sans richesse. N'oublions pas qu'une des raisons principales à l'origine de la colonisation fut de se débarrasser de la piraterie barbaresque en mer Méditerranée qui s'exerçait depuis plusieurs siècles et pratiquait l'esclavage de populations chrétiennes. Cela n'empêche pas que seuls les français sont mis au pilori dans ce domaine en omettant totalement qu'ils leur ont apporté leur civilisation

et laissé en 1962 un pays moderne et riche par ses réalisations matérielles, intellectuelles et humaines. Ainsi, par souci politique, on oublie volontairement l'œuvre magnifique et pacifique réalisée pendant 130 ans par des Immigrés colonisateurs très pauvres grâce à leur travail et l'amour de ce pays.

Non, la conquête de l'Algérie n'avait rien de l'idée, largement répandue chez nos détracteurs, du colonialisme et si l'image de la France était réellement autant négative, pourquoi de nos jours ceux qui l'ont subie et qui la haïssent viennent-ils l'envahir ?

Les pieds-noirs voulaient continuer à vivre dans ce pays qui les avait vus naître. C'est pourquoi ils l'ont défendu avec les moyens dont ils disposaient. Ils ont œuvré au retour du Général De Gaulle, certains qu'il était, à leur côté, favorable à une Algérie Française. Au contraire, il les a trahis en accordant l'indépendance aux algériens, justifiant ainsi leur révolte. Par ailleurs, en ne faisant pas respecter les accords d'Evian, n'est-il pas responsable de la décolonisation bâclée et du chaos qui en a résulté, des massacres qui se sont déroulés avant et après l'indépendance et du désarroi d'un million de compatriotes rapatriés ? Oui, certains veulent en faire un grand homme politique en occultant totalement la face noire de son œuvre. Nous les pieds-noirs nous n'avons rien oublié ! Nous avons été les victimes d'une trahison d'État, d'un abandon honteux.

Non, les pieds-noirs n'ont pas oublié que, pour avoir défendu le pays qu'ils ont bâti et qui était pour eux une province française, ils ont été traités de fascistes, alors que parmi eux, tous les hommes en âge de combattre ont participé à la libération de la France contre l'Allemagne d'Hitler et l'Italie de Mussolini.

Non, les pieds-noirs n'ont pas oublié les années noires pendant lesquelles ils ont été victimes de massacres, d'enlèvements.

Non, les pieds-noirs n'ont pas oublié les conditions lamentables qui ont précédé leur départ d'Algérie, où ils ont laissé le peu qu'ils possédaient, ni l'accueil odieux qui leur a été fait à leur arrivée en Métropole. Non les pieds-noirs n'ont pas oublié le sort des Harkis, difficile à accepter quand on le compare à celui des français ayant aidé le FLN ou combattu dans ses rangs, y compris en assassinant nos compatriotes.

Si de nombreux hommes politiques, les médias et bien entendu les intellos bien-pensants ont toujours dénigré les pieds-noirs, heureusement, il arrive que même parmi nos ennemis de la première heure il s'en trouve comme Hocine Aït-Ahmed pour reconnaître ce que l'Algérie doit aux pieds-noirs. Voici pour terminer 2 citations de ce politique algérien rapportées par Eric Verdelhan.

« Chasser les Pieds-Noirs a été plus qu'un crime, une faute, car notre chère patrie a perdu son identité sociale....N'oublions pas que les religions, les cultures

juive et chrétienne se trouvaient en Afrique du Nord bien avant les arabo-musulmans, eux aussi colonisateurs, aujourd'hui hégémonistes. Avec les Pieds-Noirs et le dynamisme - je dis bien les Pieds-Noirs et non les Français - l'Algérie serait aujourd'hui une grande puissance africaine, méditerranéenne. Hélas ! Je reconnais que nous avons commis des erreurs politiques, stratégiques. Il y a eu envers les Pieds-Noirs des fautes inadmissibles, des crimes de guerre envers des civils innocents et dont l'Algérie devra répondre au même titre que la Turquie envers les Arméniens. »
Propos de Hocine Aït Ahmed, ancien chef historique du FLN, en juin 2005, Revue Ensemble, n° 248.

Réponse de Hocine Aït Ahmed au journaliste français du Figaro magazine en février 1990 qui lui demandait comment était l'Algérie avant l'indépendance : « Avant ? Vous voulez dire du temps de la colonisation ? Du temps de la France ? Mais c'était le paradis ! Des fleurs, des fruits, des légumes partout, des restaurants. Maintenant nous manquons de tout : de crèches, d'écoles, d'hôpitaux, de dispensaires, mais le parti et la police ont des immeubles neufs... La plus grande misère ici est intellectuelle. »

Quelques références bibliographiques

Daniel Jean : Cet étranger qui me ressemble.

Daum Pierre : Ni valise ni cercueil, les Pieds-Noirs restés en Algérie après l'indépendance.

Jordi Jean-Jacques : 1962 L'arrivée des Pieds-Noirs. / Les Espagnols en Oranie : Histoire d'une migration 1830-1914 / Les Pieds-Noirs. / Les disparus civils européens de la Guerre d'Algérie : Un silence d'Etat.

Lugan Bernard : Algérie l'histoire à l'endroit. / Histoire de l'Afrique du Nord : Des origines à nos jours.

Mounen Abderahmen : Les rapatriés d'Algérie ; entre histoire et mémoire.

Pervillé Guy : Histoire iconoclaste de la guerre d'Algérie et de sa mémoire. / Trente ans après, réflexion sur les accords d'Evian. / Oran, 5 juillet 1962. Leçon d'histoire sur un massacre.

Sévillia Jean, : Les vérités cachées de la Guerre d'Algérie.

Verdelhan Eric de : Requiem pour l'Algérie Française.

NDLR : En 2022, pour le soixantième anniversaire de notre exode, le groupe de presse Midi Libre-L'Indépendant-La Dépêche a publié un magazine regroupant de nombreux témoignages de celles et ceux qui ont dû quitter notre terre natale et racontant leur exil. (voir couverture ci-contre).



Dans l'édito, Catherine Unac, journaliste, écrit : « 60 ans après, à la définition du mot "pied-noir" peut-être faudrait-il ajouter: pionnier nostalgique, exilé parfois mélancolique mais combattant de la vie jamais vaincu par le chagrin. Les pieds-noirs cultivent un certain sens de la fête, du partage, le goût du bonheur et l'esprit de famille ».

Nous avons su rebâtir nos vies sans oublier nos racines.

Frédérique Saëz nous a adressé ces deux textes accompagnés de photos. Il y a encore des trésors cachés dans nos boîtes à chaussures où dorment les photographies anciennes d'un passé révolu! Les revoir ravivent nos souvenirs, en particulier ceux des êtres que nous avons aimés. Ainsi, ils sont toujours là, vivants, tant que nous en parlons, attendant notre disparition pour mourir à jamais.

L'heureux temps des saïdéens

En dépit des « évènements », comme on les appelait à l'époque, la peur au quotidien, nous trouvons le temps de nous retrouver et de vivre des moments festifs avec la joie et le rire qui nous caractérisaient.



En 1960, à l'école Felix Faure est donnée « une pièce de théâtre de boulevard » désopilante où je fais face à Charles Martinez et François Diaz devant un monceau de vêtements entassés sur la table/comptoir de la boutique je suppose. Malheureusement j'ai oublié le titre de la pièce et son contenu. Y avait-il d'autres acteurs en coulisse? Peut-être quelqu'un d'entre vous s'en souvient? J'ai une pensée émue envers nos deux amis disparus trop vite.



Mon papa, Indalo Saëz, le 7ème en partant de la gauche au dernier rang, alors qu'il servait dans les Chasseurs d'Afrique à Rabat au Maroc.



En 1931, il avait 23 ans, il obtenait un certificat de bonne conduite pour Service Rendu avec Honneur et Fidélité.

Je suis fier de lui qui tout au long de sa vie s'est toujours comporté en honnête Homme. Malgré l'adversité, les moments difficiles que nous avons vécus, il a su rebondir et nous accompagner dans la vie avec Amour et Bienveillance.

SOLUTIONS DU N° 163

1	L	E	S	E	A	U	X	C	H	A	U	D	E	S	V
2	E	R	I	L	Y	O	P	O	I	L	G	I			
3	K	R	A	L	F	A	L	L	A	H	A	V	A	L	
4	R	O	C	A	S	O	O	R	A	N	M	L			
5	E	N	C	A	S	P	L	N	U	I	L	I	A		
6	I	S	O	C	H	O	S	E	S	W	I	N	G		
7	D	M	A	R	H	O	U	M	B	E	A	T	E		
8	E	P	L	I	N	A	S	A	L	G	A	N			
9	R	S	A	B	E	E	D	E	C	R	I	E	E		
10	A	G	E	O	B	O	U	D	I	A	R	G			
11	A	I	N	B	A	L	L	O	U	L	M	U	E	R	
12	I	D	E	D	I	E	B	A	I	N	N	E	E		
13	N	A	Z	E	R	E	G	F	L	I	N	O	I	S	
14	R	E	N	I	A	I	C	L	E	T					
15	K	O	E	T	F	R	A	N	C	H	E	T	T	I	
16	R	A	T	B	E	C	Z	O	E	R	I	F			
17	O	U	E	D	T	A	R	I	A	C	T	U	R	F	
18	U	T	J	E	T	E	C	H	A	R	R	I	E	R	
19	N	S	L	R	E	U	P	E	T	R	I				
20	A	I	N	E	L	H	A	D	J	A	R	S	E	A	T

JEU CONCOURS

Nous organisons un jeu concours basé sur les mots croisés. Il consiste à découvrir un mot en utilisant les lettres trouvées dans les cases numérotées et de l'adresser à l'attention de Jean-Pierre Diaz Echo de Saïda - 3 rue des Aphyllanthes 34790 GRABELS ou par mail à echodesaïda@gmail.com. Un tirage au sort parmi ceux ayant répondu correctement désignera celui qui recevra, au choix, l'un des ouvrages édités par l'Amicale des Saïdéens.

RESULTAT

JEU CONCOURS

MOTS CROISÉS

Le mot caché proposé sur l'Echo de Saïda 163 était : **BOU RACHED**

La gagnante est **Josette Mas**

Une citation à trouver, par Jean-Pierre



Horizontalement

- 1 -Aujourd'hui, on dit la pub. -Personne travaillant dans les foires. 2 -Les femmes ne veulent pas dire le leur. - Exhumés, déracinés. 3 -Tour abrégé. -Les élèves doivent les apprendre. -Parfum de messe. 4 -Pronom personnel masculin. -Est rentable, mérite que. -Meilleur, préférable. 5 -Règle d'architecte. -Formule de politesse pour exprimer sa gratitude. -Préposition indiquant le lieu, la situation, la manière... -Insecte sauteur parasite des mammifères. 6 -Défraichir, faner. -Qui existent, effectifs. 7 -Oubliée, enjambée. -Ensemble de jeux au tennis. -Ile de l'atlantique. 8 -Largeur d'étoffe. -Importune, tourmente, agace. 9 -Sud-Est. -Garder le silence, rester sans parler. -Monstre sympathique au cinéma. -Élément de squelette. 10 -Devenir visible, se montrer. -Qui manque d'intelligence, bête. 11 -Durillon, rugosité. -Boissons servies vers cinq heures dans certains pays. -Echappement de gaz. 12 -Unité valant cent mètres carrés. -Compagnie en abrégé. -Sentiment de calme, de paix, de quiétude. 13 -Souvent associé à pas. -Cacher, dissimuler. -Venus au monde. -Sélection. 14 -Capitale de la Norvège. Messenger des volontés divines, personne parfaite. -Torero subalterne aux ordres du matador. 15 -Préposition qui annonce la spécialité du diplôme. -Conjonction de comparaison. -Communiquer, s'exprimer. -Ancien do. 16 -Conjonction de coordination. -Article défini. -Démontrer, établir, faire foi. 17 -Du verbe savoir. -Langue du Midi. -Qui ont un goût fort, relevées, épicées. -Compte Rendu. 18 -Brave, se hasarde, se risque. -Aseptisés, assainis. -Aucune, sans mérite. 19 -Pronom personnel de la première personne. Qui possède un goût de banane, pomme ou fraise par exemple. -C'est une cochonne. 20 -Pièces de vaisselle. -Attributs féminins, poitrine.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1																
2																
3																
4																
5																
6																
7																
8																
9																
10																
11																
12																
13																
14																
15																
16																
17																
18																
19																
20																

Verticalement

- 1 -Qui n'est pas brillant. -Protège le doigt de la couturière. -Embarcation légère et portative manœuvrée à la pagaie. -Plante oléagineuse originaire d'Asie, cultivée pour ses graines. 2 -Motifs de plainte. -Flemmardes, fainéantes. 3 -Ile de l'Atlantique. -Note du chef. -Mal propre, crasseux. 4 -Transformer en poudre, user par frottement. -Le roi de la basse-cour. -Interjection exprimant le dédain, le dégoût. 5 -Petit crustacé dont certaines espèces sont comestibles. -Adjectif démonstratif. -C'est

souvent un problème d'estomac. 6 -Il fait partie des quadrilatères. -Chatouillée, taquinée, énervée. -Pouvoir au passé simple. 7 -Rendue plus agréable, édulcorée, atténuée. -Non-croyant. -Opposé à cru. 8 -Verbe correspondant au défaut de Pinocchio. -Colère d'autrefois. -Rajoute, colporte, raconte. 9 -Etablissements en abrégé. -Angoisse, anxiété. -Contées, relatées. 10 -Femme méchante, acariâtre. -Rend une femme enceinte. 11 -Sert à réduire ou arrêter le mouvement d'un véhicule. -La tienne. -Choisie encore une fois aux urnes. 12 -Agrément, décore. -Arbres symboles du Liban. -Narines des cétacés. 13 -Collecte et traitement des déchets et sous-produits afin de les rendre aptes à une nouvelle valorisation. -Substance servant à faire cailler le lait. 14 -Qui n'ont pas d'organe génital. -Mal d'oreille. -Pour désigner un homme. 15 -Symbole chimique du chlore. -Inintelligent, bête. -Orifice mais aussi bled perdu. -A l'œil, c'est le mouvement rapide de la paupière en signe de connivence. 16 -En tenue d'Adam et Eve. -Crochets doubles de boucherie. -Saisies par la taille pour maîtriser.

Citation à trouver:

-	-		-	-	-	-		-	-	-	-	-	-		
	-	-		-	-	-	-	-		-	-	-	-		
-	-	-	-	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
		-	-	-		-	-	-	-	-	-	-	-		
-	-		-	-		-	-	-	-	-	-	-	-		

DÉCÈS



Gabrielle Ouros née Hein, décédée le 5 novembre 2022 à l'âge de 94 ans. De la part de ses enfants Guy-Paul, Jeanne, Gérard et Alain, de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.
66540 Baho.



Jeannine Bénichou, décédée le 15 avril 2023, à l'âge de 86 ans.
31200 Toulouse.



Jean-Pierre Pastor, décédé le 12 mars 2023 à l'âge de 79 ans. De la part de ses soeurs Micheline et Danielle.
97460 Saint Paul (La Réunion).



Huguette Descher née Haensel, décédée le 17 avril 2023 à l'âge de 85 ans.
De la part de ses enfants, de son frère Pierre et son épouse.
82000 Montauban.



Francette Saëz décédée le 24 mars 2023 à l'âge de 76 ans. De la part de son époux Robert, ses enfants Nancy et Stéphanie, son petit-fils Swan, et des familles Saëz.
13129 Salins de Giraud.



René Martinez décédé le 21 mai 2023 à l'âge de 71 ans. De la part de ses soeurs Elisabeth, Brigitte et Annie, de sa tante Juliette Ramon née Ruiz et son cousin Patrick, des familles Martinez, Ramon et Escobar.
74150 Rumilly.



Béatrice Navarette née Rodriguez, décédée le 12 mars 2023 dans sa 99ème année. De la part de ses enfants Gilbert, Roger, Sylvie et René-Paul, de ses neuf petits-enfants et ses onze arrière-petits-enfants.
27380 Fleury sur Andelle

L'Amicale présente ses sincères condoléances à toutes ces familles saïdiennes et partage leur peine.

NAISSANCES

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de **Charlie Chaubet** le 18 avril au foyer de Renaud et Mélissa.

Elle est la douzième des arrière-petits-enfants de Robert (†) et Francine Jesenberger, petite-fille de Corinne et Bruno Chaubet.

Toutes nos félicitations et longue vie à ce nouveau saïdien et à leurs familles.

Marguerite Lassale née Tzutzuiano, décédée le 03 avril 2023 à l'âge de 90 ans. De la part de, son frère André, de ses enfants Michel, Patrick, Carine et de ses petits-enfants.
06300 Nice.

Des paysages de chez nous



Une vue des Gorges de Tiffrit



Une vue du Vieux Saïda